

NAUFRAGE DE L'ÉTAT CONGOLAIS DANS L'ORBITE DU PHÉNOMÈNE OBÉSITÉ SPIRITUELLE À KINSHASA

par

José KHENDA GINYONGO

Doctorant en Sciences Politiques et Administratives
Enseignant-Chercheur, Université de Kinshasa

Résumé

Cet article gravite autour du phénomène que nous nommons : « obésité spirituelle », dans le chef des chrétiens à Kinshasa. Cette obésité spirituelle est appréhendée comme tout excès dans la manière de croire, de prier et de compter sur Dieu par un chrétien. Cette logique est transposée en politique où les leaders politiques sont considérés comme de petits dieux, hommes providentiels ayant le pouvoir de vie et de mort sur leurs militants ou sur les individus sous leur responsabilité. La pauvreté et la misère dans lesquelles pataugent les individus dans la société globale, les placent dans une position de faiblesse face aux politiciens qui leur font miroiter leur argent comme appât. Une situation qui permet à ce que les églises deviennent des béquilles pour les acteurs politiques en quête du pouvoir politique.

Il s'ensuit que ces églises pour survivre, vont jusqu'à défier l'État, car par des prédications sur le bonheur, la prospérité et des miracles, promettent de donner ce que l'État ne sait pas donner. Ce dernier étant caractérisé par la faiblesse et l'incapacité de répondre efficacement aux desideratas de la population, sombre dans le silence, se laisse noyer et disparaître. C'est dans cette logique que nous nous interrogeons sur sa responsabilité face à l'agir des églises qui, dans leur mode opératoire, rendent les individus des obèses spirituels.

Mots-clés : naufrage, État, obésité spirituelle, Église

Abstract

This article revolves around the phenomenon that we call: "spiritual obesity", among Christians in Kinshasa. This spiritual obesity is understood as any excess in the way a Christian prays, believes and counts on God. This logic is transposed into politics where political leaders are considered as little gods, providential men with the power of life and death over their activists or the individuals under their responsibility. The poverty and misery in which individuals flounder in global society, place them in a position of weakness in the face of politicians who dangle their money in front of them as bait. A situation that allows churches to become crutches for political actors in search of political power.

It follows that these churches, in order to survive, go so far as to defy the State, because through preaching about happiness, prosperity and miracles, they promise to give what the State does not know how to give. The latter, characterized by weakness and inability to respond effectively to the wishes of the population, sinks into silence, lets itself drown and disappear. It is in this logic that we question its responsibility in the face of the actions of churches which, in their modus operandi, make individuals spiritually obese.

Keywords : shipwreck, State, spiritual obesity, church

INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, les États africains en général et la RD Congo en particulier, pataugent dans une pauvreté indicible, un chômage déguisé, un boom démographique confus surtout dans de grandes villes, et de divers conflits menaçant le bien-être des individus en société. Ces tares se soldent sans ambages, à la délinquance juvénile, l'escroquerie, le vol à mains armées, la multiplication des églises dites de réveil comme alternatives afin de résister à la peur du lendemain, à la faim et à la mort.

L'État congolais, comme système de régulation, s'avère en difficulté dans l'accomplissement de ses missions de souveraineté et de développement. Sa faible intervention pour faire sortir les citoyens du gouffre de la vulnérabilité, de la pauvreté, du chômage, de la faim, de la peur du

lendemain, fait de lui, un État fragile¹, parfois bébé² et aussi vampire³. Un État où la kleptocratie devient le maître-mot de tout un système.

Devant cette fragilité de l'État, les citoyens sans béquilles, semblent s'appuyer sur le spirituel ou la religion. Tout confier entre les mains d'un Être Suprême (souffrances, inquiétudes, projets) afin que cet Être qui est, Omniscient, Omniprésent et Omnipotent comme le croient fermement la majorité des chrétiens à Kinshasa, résolve leurs problèmes. Une solution considérée durable et éternelle dans une dimension à la fois physique, matérielle et spirituelle.

Ainsi, tout ce qui menace l'existence de l'homme est qualifié de diabolique et l'église constitue une alternative, mieux, une résilience à toutes ces situations de désespoir. Souvent, de manière calculée, plusieurs pasteurs des églises dites de réveil, apparaissent et font croire aux vulnérables que la souffrance, la pauvreté, le chômage, les maladies qui les hantent sont les œuvres du diable, de la malédiction qui ont comme antidote : la prière et la délivrance.

Pour y parvenir et vivre son bonheur, il faudrait croire en Dieu, l'honorer à travers la prise en charge holistique de ses ministres, par les dîmes, les prières intenses, surtout celles dites d'autorité, etc. L'hyperreligiosité s'installe dans l'homme et le fait croire sans atermoiement que l'on ne peut pas chasser définitivement la pauvreté et la faim par le travail, les maladies par les soins médicaux appropriés, sinon et avant tout, par les intenses prières et les séances de délivrances.

L'intelligibilité de cette réflexion est le prix d'une méthodologie axée principalement sur l'observation directe, les entretiens approfondis avec les chrétiens et la technique documentaire.

Nous rendons la compréhension de cette étude, sans compter la présente introduction et la conclusion qui y met un terme, en trois points. Le premier aborde l'effort d'une saisie sémantique du concept obésité spirituelle au centre de ce travail, le deuxième point développe le phénomène d'obésité spirituelle dans le chef des chrétiens à Kinshasa, le troisième et dernier point traite de la responsabilité de l'État face à ce phénomène à Kinshasa, en particulier.

I. CE QU'EST LE PHÉNOMÈNE D'OBÉSITÉ SPIRITUELLE À KINSHASA

Le substantif « obésité » est plus utilisé en santé publique et désigne « un déséquilibre chronique du métabolisme, développé sous l'effet de facteurs multiples et interreliés, qui se manifeste entre autres, par un excès de masse grasse entraînant des inconvénients pour la santé⁴ ». Garrow de son côté, parle d'une accumulation anormale ou excessive de graisse dans les tissus adipeux, pouvant engendrer des problèmes de santé⁵.

Il s'ensuit que l'obésité est reconnue comme une maladie chronique depuis 1997 par l'Organisation mondiale de la Santé. Même si elle n'est pas contagieuse, mais elle demeure une pandémie et dans le monde, 1 personne sur 4 est en surpoids ou obèse⁶. Le constat est que l'obésité a rapidement pris des proportions épidémiques dans le monde. Elle réduit cependant, l'espérance de vie et augmente le risque de diabète, de maladies cardiovasculaires et de plusieurs cancers⁷. Elle nous renvoie à un excès, à une situation de surabondance, sans mesure ou démesurée.

Le concept « obésité » est associé dans ce travail à celui du spirituel. Le premier concept fait allusion au monde sensible et en revanche, le second (spirituel) traduit le monde insensible et abstrait. Le terme obésité, concept médical est transposé en sciences sociales et symbolise les excès,

¹ CAD, *Principes pour l'engagement international dans les États fragiles et les situations précaires*, Paris, OCDE, avril 2009.

² Bongeli Yeikelo Ya Ato E., *D'un Etat-bébé à un Etat congolais responsable*, L'Harmattan, Kinshasa, 2008.

³ Bisa Kibul M., *La Gouvernance foncière en RD Congo : du pluralisme institutionnel à la vampirisation de l'État*, Academia-L'Harmattan, Louvain-La-Neuve, 2019.

⁴ Carmen Schaefer MA. et al., *L'obésité et la préoccupation excessive à l'égard du poids*, Québec, 2000, p.3.

⁵ Garrow, cité par Charbi belkacem, Guesmi ahmed toufik, l'obésité, définition, impacts, et traitement, in : <https://www.researchgate.net/publication/344693074>, consulté le 11 novembre 2023

⁶ Le guide de l'obésité, « Typologie, conséquences et traitements », <http://obesite.comprendrechoisir.Com/annuaire>, consulté le 11 novembre 2023.

⁷ Delisle H., « L'obésité est un problème de riches dans les pays en développement », in *Des idées reçues en santé mondiale* [en ligne] ISBN : 9782821895461. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pum.3686>, consulté le 22 février 2024.

les extrapolations dans la manière de penser, d'être et d'agir des individus en société. Ainsi, l'obésité spirituelle signifie l'excès dans la manière de prier, de considérer l'Être suprême et de croire en Lui. Ce dernier est souvent considéré comme un Père qui doit tout faire pour son fils sans l'implication du fils. Contrairement à Saint Augustin qui pense que « Dieu qui t'a créé sans toi, ne te sauvera pas sans toi⁸ ». Il s'agit pour Augustin, de l'implication de l'homme à son propre salut. Cette manière de penser ressemble à l'eau sur les plumes d'un canard en face d'une multitude de vaillants pasteurs et chrétiens des églises dites de réveil.

Il ne faut pas fournir beaucoup d'efforts dans la ville de Kinshasa, pour constater la multiplication des cellules cancéreuses de l'obésité spirituelle. Toutes les minutes et tous les jours, cette obésité spirituelle prend de la vitesse dans le chef des chrétiens. Il suffit de saluer un kinois ou une kinoise, lui dire « bonjour, comment vas-tu ? » pour qu'en retour, la réponse soit celle de « je vais bien, par la grâce de Dieu ». L'ajout de *par la grâce de Dieu* sillonne presque tous les esprits et devient une formule magique incontournable pour ceux et celles qui se croient proches de Dieu ou qui tissent une relation avec Lui. Curieusement, quand un chat miaule, un chien aboie, un lézard et une souris circulent dans la maison ou quand un hibou hurle et un corbeau taillent bavette sur le toit d'une maison, les « obèses spirituels » ont tendance à toujours crier : « au nom de Jésus, sans effet ».

Cette peur qu'ils éprouvent se justifie par le fait que ces êtres vivants (animaux, rat ou oiseaux) incarneraient l'image du sorcier. Ce dernier dans la croyance chrétienne aurait la capacité élevée de nuisance, au cas où l'homme ou la femme serait loin de la présence de Jésus-Christ. L'homme trouve ainsi refuge dans la prière ou dans les églises pour invoquer le nom de Dieu, seul et vrai protecteur selon la croyance de ces chrétiens. C'est pratiquement, l'hyperreligiosité ; c'est-à-dire : un intérêt pathologique pour la religion, un comportement d'excès de zèle dans la pratique d'une croyance et de son rituel⁹.

Dans la ville de Kinshasa, c'est souvent l'hyperreligiosité qui crée plusieurs pasteurs, évangélistes et intercesseurs dans les églises. Ils sont nombreux ces pasteurs, devenus hommes de Dieu par accident, d'une manière inattendue, par sensations et souvent loin d'une conviction et d'une préparation sérieuse pour la pastorale responsable. Les églises se multiplient en un laps de temps avec une vitesse de croisière. Pas une seule avenue à Kinshasa, surtout dans les quartiers populaires sans une église. Ce qui conduit les chercheurs à parler de prolifération cancéreuse¹⁰ ou de la surchristianisation¹¹. Un chrétien de l'église de réveil « Cité Bethel » dans le quartier Livulu, commune de Lemba à Kinshasa nous fait savoir que « *la multiplication des églises démontre la grandeur de Dieu, la croyance et la crainte de ce dernier ainsi que la foi d'un peuple qui comprend que Dieu dépasse tout, il faut le louer partout et en tout temps* ».

Toujours à Kinshasa dans la commune de Lemba et précisément à l'Université de Kinshasa, un chercheur refusant de s'identifier par rapport à son église nous a signifié que « *les églises se multiplient suite à la pauvreté et l'envie de devenir leader. La prière, les délivrances et les prophéties se vendent à bon marché auprès d'un peuple désespéré par les services que l'Etat devrait lui rendre. En lieu et place des écoles et des hôpitaux, ce sont les églises qui se multiplient comme le cancer dans le corps humain* ». Les deux personnes se contredisent, car l'une justifie la multiplication des églises par la foi, l'amour et la crainte de Dieu chez un peuple profondément religieux et l'autre par le facteur économique. Les pasteurs s'enrichissent en vendant les prières, les délivrances et les prophéties. C'est dire que les églises sont devenues des entreprises privées où le gain est l'élément central qui justifie leurs existences. Plusieurs pasteurs profitent de l'état de faiblesse dans lequel se trouvent plusieurs

⁸Saint Augustin, Sermon 169, 13.

⁹Abderrahmane Mekkaoui, « L'hyperreligiosité (Al Ghoulou) : la face cachée du confinement », *Tribune libre*, n°93, Octobre 2020.

¹⁰Kampetenga Lusengu, « A quoi tiennent les sectes religieuses ? Problématique de leur vitalité et de leur actualité », in *Cahiers des religions africaines*, vol. 24, n° 27, Kinshasa, Facultés catholiques de Kinshasa, p. 57.

¹¹Elongo Lukunga V., « La surchristianisation au quotidien à Kinshasa : une lecture de l'autre face de la religion », dans *Congo-Afrique*, XLII année, n° 368, octobre 2002, p. 463.

individus en situation difficile et vivant dans la peur du lendemain, pour leur présenter une offre séduisante gravitant autour d'un bonheur éternel.

Si en santé publique, ce sont les lipides, les glucides et autres protéines qui font d'un individu obèse, en sciences sociales, il s'agit de la pauvreté, du chômage, de l'hyperreligiosité, de la peur du lendemain et celle de comprendre le monde métaphysique qui font grossir l'individu de faux espoirs. Et si l'obésité en santé publique n'est pas contagieuse, en sciences sociales, l'obésité spirituelle elle, demeure contagieuse. Par les témoignages de la bonté de l'Être suprême dans les églises, les quartiers, la majorité des personnes en situation difficile sont contaminées et flattées. Elles chercheront *mordicus* à agir comme l'a fait la personne qui a témoigné la grandeur de son Dieu. C'est ainsi que les églises se remplissent d'hommes et des femmes en quête perpétuelle de la guérison ou du bonheur, extirper la peur du lendemain par la croyance à Yahvé qui protège, qui pourvoie aux besoins de ceux qui l'invoquent.

Pout tout ramasser en une formule, il sied de souligner que lorsque le nombre de calories consommées par une personne en situation difficile, en termes de prédications sur le bonheur et la prospérité deviennent une nourriture quotidienne, la personne emmagasine un surplus de masse grasse d'espoirs qui la plonge dans ce que nous avons appelé, « obésité spirituelle ». Et lorsque l'on devient obèse spirituel, la raison elle, est congédiée de temps et temps dans l'orbite de l'hyperreligiosité. La foi à l'excès reprend alors, le volant avec risque de se retrouver dans le ravin du village d'un bonheur imaginaire. C'est ce qui fait que facilement, au Congo-Kinshasa, comme l'indique José Mpundu : « sur le plan religieux, nous consommons, sans trop nous poser des questions, les croyances et pratiques religieuses qui nous viennent d'ailleurs. Ce qui conduit parfois à un syncrétisme religieux. Ainsi, par exemple, la foi chrétienne va coexister avec les croyances traditionnelles teintées de superstition. Elle est vécue souvent comme un saupoudrage tout-à-fait superficiel¹² ».

II. OBÉSITÉ SPIRITUELLE DANS LE CHEF DES CHRÉTIENS À KINSHASA

Comprenons d'emblée que la mission des églises chrétiennes demeure l'évangélisation et la sanctification des hommes et des femmes créés à l'image de Dieu. La mission de l'Église est de rendre témoignage à l'humanité entière, en paroles et en actes, de l'Évangile de la venue du Royaume de Dieu¹³. Le Pape Paul VI précise : « La tâche d'évangéliser tous les hommes constitue dès lors la mission essentielle de l'Église [...]. Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser »¹⁴.

C'est dans la responsabilité qui revient aux pasteurs d'annoncer l'Évangile que beaucoup d'entre eux, sombrent dans l'hyperreligiosité, dans l'escroquerie, dans la mendicité parfois consciente et parfois inconsciente.

Ainsi, face à la pauvreté et à de multiples crises socio-économico-politiques menaçant le bien-être des individus en société et surtout, face à la fragilité de l'État congolais à satisfaire l'intérêt général et à assurer le développement, la population tourne son regard vers les églises. L'État lui, s'étirole petit à petit par naufrage dans l'océan de l'obésité spirituelle. Les églises comme alternatives, apportent un message de paix et d'espoir à un peuple profondément religieux mais, qui connaît un naufrage dans le bateau « État ». Le peuple a perdu tout espoir de vivre heureux face à un État qui n'arrive pas à le satisfaire et à le rendre heureux. Il s'ensuit que la pauvreté, le chômage, le sous-développement, la faim, sont parfois et souvent considérés par ce peuple comme étant des envoutements, l'œuvre du Satan et une malédiction dans la société congolaise.

¹² Mpundu J., *Un autre Congo est possible si....*, éd. Groupe Amos, Kinshasa, 2010, p.14.

¹³ L'Église Protestante Unie de France, Mission de l'église et ministères, in www.eglise-protestante-unie.fr, consulté le 26 février 2024

¹⁴ Paul VI, *Evangelii inuntiandi*, 8 décembre 1975 (Exhortation apostolique), n. 14, l.c., p. 13.

C'est dans cette logique que Juslain Nsambana Bonkako¹⁵ estime que la misère et la pauvreté d'un peuple conduisent celui-ci à devenir plus spirituel que matériel. Ceci se traduit par un langage congolais « Nzambe ako sala » qui signifie littéralement que « Dieu va faire ou Dieu pourvoira ». La question à poser ici est celle de savoir si Dieu le fera, sans que l'homme y travaille sérieusement. Dans cette conception, l'église demeure le seul et véritable endroit d'espérance à ce peuple démuné.

Les églises dites de réveil se révèlent comme figures de proue dans cette vision qui place l'église comme l'unique chemin de la délivrance des envoutements et des malédictions. Ces églises, comme l'affirme Gaston Mwene Batende, mettent l'accent sur la délivrance, le combat spirituel, les intercessions, la semence matérielle, les prières intenses, les lectures bibliques fondamentalistes, les campagnes et les croisades d'évangélisation, l'adoration de type pentecôtiste, l'onction, la retraite et la récollection, le jeûne, les manifestations de l'Esprit au culte, etc.¹⁶

Mentionnons avec Elongo Lukanga¹⁷ que le quotidien des kinois par exemple, se caractérise par des circonstances de prières journalières dans les Églises ou maisons de Dieu, aux domiciles privés à tour de rôle, dans les bus et taxi-bus, dans les bateaux, aux marchés, etc. C'est Dieu ou rien. Ainsi, tout entretien avec des visiteurs à la maison est précédé par une prière, il en est de même des manifestations publiques qui commencent et se terminent par la prière (...). Ce constat est curieusement fait même au niveau de l'Université de Kinshasa parsemé des groupes de prières où on peut clairement voir les étudiants se livrent matin, midi et soir et même davantage lors de session d'examens.

Par ailleurs, ayant captivé l'attention de plusieurs citoyens en situation de vulnérabilité déplorable, les églises dites de réveil se transforment en capitalistes créant la philosophie de la bourgeoisie compradore dans le chef du leader ou du pasteur. Il est fréquent dans ces églises d'entendre des prédications et des délivrances du genre « démons de la pauvreté, du chômage, de la sécheresse, de la diarrhée, de rhumatisme, du SIDA, du diabète, de maux de tête, de la carie dentaire, de la hernie, de la prostitution ou de la sirène, sort de cet homme, sort de cette femme et va dans les lieux arides ». Or, ce sont plus des maladies et des situations inhérentes à l'homme, connues dans la société où il est difficile pour les individus d'échapper à l'une des maladies ou à l'une des situations citées. Si l'on échappe à une maladie ou à une situation, on sera inévitablement rattrapé par une autre.

Ces démons, ces maladies et ces situations désastreuses sont remplacées *ipso facto* par l'esprit de Dieu réparateur et pourvoyeur. L'expression est souvent celle qui se traduit par : « esprit de richesse, de voyages, d'emploi, de promotion au travail, de santé, ... habite et demeure dans la vie, dans le cœur et dans le corps de ce monsieur, de cette femme, car la bible dit, tu ne seras jamais la queue, tu seras toujours la tête et que toute armée forgée contre toi sera nulle et sans effet ».

En retour de ces prières où les pasteurs se livrent souvent en spectacles et où les démons seraient chassés, les sorciers seraient détectés, les bénéficiaires deviennent dans l'obligation de semer dans la vigne du Seigneur. Donner la dime ou de l'argent au pasteur. Parfois le montant est fixé comme dans un marché où les vivres frais sont vendus, où les prix des matières premières se négocient. La dime est exigée même aux gens qui ne travaillent pas. Dans certaines églises, il existe des cahiers pour le suivi de la paie des dîmes. La personne qui ne paie pas a effectivement une dette et est invité à s'acquitter de sa dette.

A longueur des journées comme la nuit, ce sont des prières avec une musique qui retentit fortement dans les oreilles et dérangent la quiétude des voisins. Ceux qui revendiqueraient leurs droits ou accuseraient l'église de tapage nocturne ou diurne seront qualifiés de sorciers et d'occultistes. Les démons sont perçus partout, même quand un chat miaule, un corbeau vole sur les

¹⁵ Nsambana Bonkako J., « Cadre juridique et limites des églises d'évangélisation ou de réveil en RD Congo », https://doi.org/10.5771/2363-6262_2014_2_261, <http://www.nomos-elibrary.de/agb>, consulté le 17 novembre 2023.

¹⁶ Mwene Batende G., « Heureux ceux qui sèment. Eglise de réveil et paupérisation des adeptes à Kinshasa », in *Revue MES*, Kinshasa, N° spécial, septembre, 2015, p.87.

¹⁷ Elongo Lukanga V., « La surchristianisation au quotidien à Kinshasa : une lecture de l'autre face de la religion », dans *Congo-Afrique*, XLII année, n° 368, octobre 2002, pp. 464 et suivantes.

toits des maisons, un chien aboie, un lézard défile pour chercher les insectes comme nourriture, on crie ! « Au nom de Jésus, au loin le démon, que le feu de l'Éternel te brûle à jamais ». On ne fait aucune allusion à l'insalubrité, aux poubelles qui inondent la ville et abritent toutes bêtes. Un enseignant d'université qui publie régulièrement les résultats de ses recherches, un opérateur économique qui fait des prouesses dans ses affaires, un médecin qui excelle dans son métier, est taxé d'occultiste, ... la prière devient une arme pour décourager les riches, décourager ceux qui évoluent dans leur domaine, car la main du Satan est perçue partout. Ces excès sont comparable à un glouton, qui a trop mangé, il a vomi et continue à manger. Plus comparable encore à celui qui mange sans tenir compte de son état de santé, sans tenir compte des principes nutritionnels, en mélangeant tout, jusqu'à développer de l'obésité. Ces excès de la considération religieuse en toute chose que certains nomment « d'hyperreligiosité », nous les avons appelés dans cette dissertation : « l'obésité spirituelle ».

III. RESPONSABILITÉ DE L'ÉTAT FACE AU PHÉNOMÈNE DE L'OBÉSITÉ SPIRITUELLE

Dans la réalisation de ses missions traditionnelles et modernes, l'État congolais rencontre plusieurs difficultés qui font de lui, un État fragile. C'est-à-dire, un État faible, qui connaît un naufrage, un État qui sombre comme un diable dans un bénitier afin de satisfaire en vain, l'intérêt général et promouvoir le bien-être de tous. Une situation où, l'État est incapable de remplir ses fonctions de base, et notamment d'assurer la sécurité intérieure comme extérieure, bien qu'il dispose théoriquement le monopole de la force légitime.

Nous sommes ici dans la logique selon laquelle: « les États fragiles se caractérisent par une incapacité à exercer certaines fonctions essentielles nécessaires pour répondre aux besoins fondamentaux des citoyens. Si la plupart sont des pays à faible revenu, d'autres sont relativement riches ; certains sont démocratiques, d'autres autocratiques ; certains sont en guerre, d'autres connaissent une paix durable ; certains sont victimes des catastrophes climatiques, sanitaires et environnementales, d'autres pas ; si bien qu'il n'existe pas de classification évidente »¹⁸.

Les églises en RD Congo, évoluent dans cet État fragile qui connaît un naufrage juste au moment où tout un peuple est désespéré et a besoin d'être sauvé. Les églises jouent le rôle de l'État, car dans les séances des prières, des délivrances et des prophéties, elles promettent le bonheur, la sécurité, l'emploi, le bien-être aux personnes en situation difficile. Elles se comportent en État patron, en État providence et en État gendarme. C'est ce qui fait dire à Mweze Chirhulwire qu'en dépit des services qu'elles rendent à leurs fidèles, les Églises de réveil entraînent quelques dérives : la manipulation mentale, l'endoctrinement, le contrôle de la pensée, le viol psychologique entraînant la destruction de la personne, la destruction de la famille : critiques, attaques, injures, calomnies, éloignement, rupture de la relation entre membres d'une même famille, divorce, adultère. Aussi, la destruction de la société : elles sont accusées d'empêcher les adeptes à participer à la vie sociale et culturelle de leurs pays. Enfin, l'escroquerie : elles sont accusées d'escroquerie financière¹⁹.

En réalité, les églises sont régies par la loi n° 004/2001 du 20 juillet 2001 portant dispositions générales applicables aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique, mais fonctionnent souvent hors normes, s'imposent et constituent leur propre loi dans un État qui s'avère être fragile, fragilisé et moribond. Les tapages nocturnes et diurnes, sans tenir compte de leur environnement immédiat, les actes qui offensent la morale et les bonnes mœurs, sont enregistrés tous les jours. Aussi, plusieurs églises dans les avenues, fonctionnement sans la personnalité juridique qui doit être octroyée par le Ministère de la justice ; or cette dernière est un visa permettant à l'État de les enregistrer, les connaître et les sécuriser.

Dans ses responsabilités, l'État congolais par une loi, fait savoir « qu'il est interdit sur toute l'étendue de la République démocratique du Congo de se livrer à toute activité susceptible de créer

¹⁸ SERRE J., *Les Etats fragiles*, Studyrama, 2016, p.11.

¹⁹ Mweze Chirhulwire Nkingi, « Eglises de réveil : genèse et modes opératoires », dans Facultés Catholiques de Kinshasa, *L'économie des Eglises de réveil et le développement durable en RDC*, Kinshasa, Afrique et Développement n° 15, 2003, pp. 29-34.

ou de provoquer des bruits qui, par leur intensité, leur fréquence et leur répétition, sont constitutifs de nuisances sonores²⁰ ». Une disposition juridique qui souffre dans l'application surtout dans la ville de Kinshasa. Ceux qui sont censés accompagner l'applicabilité de cette loi sont membres ou ont des affinités avec les pasteurs de ces églises productrices de nuisances sonores. Ou encore, perçoivent les pots de vin afin de ne pas inquiéter ces églises pour qui, pas de cultes sans instruments de musique capables de se faire entendre dans tout le quartier. Tous les problèmes semblent avoir une solution dans les églises, dans une force surnaturelle en face d'un Etat en plein naufrage. C'est ce qui plonge les citoyens, dans ce que nous appelons « obésité spirituelle ».

CONCLUSION

Le phénomène « d'obésité spirituelle », analysé dans cet article comme excès dans la manière de prier, de considérer l'Être suprême et de croire en Lui, constitue un cancer qui rend l'État congolais de plus en plus faible et moribond. C'est un phénomène qui entraîne sans ambages, le naufrage de l'État congolais, déjà surchargé par la pauvreté, le chômage, le népotisme, le clientélisme politique, la dictature non éclairée, la mauvaise gouvernance et la kleptocratie. Cette surcharge tire le navire vers le bas et ce dernier se noie sous les yeux impuissants de tous les acteurs en présence. Malgré les cris de lamentation et l'appel au sauvetage, la probabilité d'être sauvé demeure moindre, car l'équipage du bateau est préoccupé par leurs ventres et salaires. Les marsouins eux, sont complices du naufrage et sont préoccupés par leur propre sort.

Ainsi, le phénomène d'obésité spirituelle dans le chef des chrétiens à Kinshasa occasionne de la manipulation des églises par plusieurs acteurs politiques, plonge le peuple dans la paresse et le nourri de faux espoirs. Dans sa casquette d'un État où les textes juridiques promeuvent un État de droit, où le principe de la laïcité est évoqué dans la loi fondamentale du pays, il est urgent qu'une loi soit votée afin d'éclairer le sens et l'essence des activités des églises. Ce qui permettrait aux chrétiens et chrétiennes de ne plus rêver un bonheur imaginaire, mais de se lancer au travail, à l'entrepreneuriat, à l'innovation pour mieux soumettre la terre, transformer la société. Une transformation qui va de la vulnérabilité au bien-être de tous. Pour les chrétiens, « *ora et labora* » (prière et travail), doivent être complices dans leur vécu quotidien, tout en évitant leur imbrication. Pas l'une sans l'autre; ils constituent un tandem inséparable si l'on tient à lutter contre la pauvreté, la crise socio-économique et si l'on rêve l'émergence de la nation congolaise.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDERRAHMANE MEKKAOU, « L'hyperreligiosité (Al Ghoulou) : la face cachée du confinement », *Tribune libre*, n°93, Octobre 2020.
- BISA KIBUL M., *La Gouvernance foncière en RD Congo : du pluralisme institutionnel à la vampirisation de l'État*, Academia-L'Harmattan, Louvain-La-Neuve, 2019.
- BONGELI YEIKELO YA ATO E., *D'un Etat-bébé à un Etat congolais responsable*, L'Harmattan, Kinshasa, 2008.
- CAD, *Principes pour l'engagement international dans les États fragiles et les situations précaires*, Paris, OCDE, avril 2009.
- CARMEN SCHAEFER MA. et al., *L'obésité et la préoccupation excessive à l'égard du poids*, Québec, 2000.
- Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples Œuvres Pontificales Missionnaires, Baptisés et envoyés l'église du christ en mission dans le monde, SAN PAOLO, 2019.
- Décret n° 14/012 portant réglementation de la production sonore en République démocratique du Congo (J.O.RDC., 1er juin 2014, n° 11)
- Delisle H., « L'obésité est un problème de riches dans les pays en développement », *Des idées reçues en santé mondiale* [en ligne] ISBN : 9782821895461. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pum.3686>.

²⁰ Art. 1^{er}, du Décret n° 14/012 portant réglementation de la production sonore en République démocratique du Congo (J.O.RDC., 1er juin 2014, n° 11, col. 26)

- ELONGO LUKUNGA V., « La surchristianisation au quotidien à Kinshasa : une lecture de l'autre face de la religion », *Congo-Afrique*, XLII année, n° 368, 2002.
- KAMPETENGA LUSENGU, « A quoi tiennent les sectes religieuses ? Problématique de leur vitalité et de leur actualité », *Cahiers des religions africaines*, vol. 24, n° 27, Kinshasa, Facultés catholiques de Kinshasa.
- L'Église Protestante Unie de France, Mission de l'église et ministères, www.eglise-protestante-unie.fr.
- Le guide de l'obésité, « Typologie, conséquences et traitements », <http://obesite.comprendrechoisir.com/annuaire>.
- MPUNDU J., *Un autre Congo est possible si...*, éd. Groupe Amos, Kinshasa, 2010.
- MWENE BATENDE G., « Heureux ceux qui sèment. Eglise de réveil et paupérisation des adeptes à Kinshasa », in *Revue MES*, Kinshasa, N° spécial, septembre, 2015.
- MWEZE CHIRHULWIRE NKINGI, « Eglises de réveil : genèse et modes opératoires », dans Facultés Catholiques de Kinshasa, *L'économie des Eglises de réveil et le développement durable en RDC*, Kinshasa, Afrique et Développement n° 15, 2003.
- NSAMBANA BONKAKO J., « Cadre juridique et limites des églises d'évangélisation ou de réveil en RD Congo », https://doi.org/10.5771/2363-6262_2014_2_261, <http://www.nomos-elibrary.de/agb>.
- PAUL VI, *Evangelii inuntianti*, 8 décembre 1975 (Exhortation apostolique), n. 14, *l.c.*.
- SAINT AUGUSTIN, *Sermon* 169, 13
- SERRE J., *Les Etats fragiles*, Studyrama, 2016.